

ENSEIGNER LE SOCIOCULTUREL EN TRADUCTION : LA PÉRIPHRASE ENTRE AUTRES

SOCIOCULTURAL IN TRANSLATION TEACHING: THE PERIPHRASE AMONGST OTHERS

تدريس البعد السوسيو ثقافي في الترجمة: الكناية أموزجا

KAZI-TANI Lynda

Université de Mascara

lynda.kazitani@univ-mascara.dz

Date de soumission: 28/04/2020 date d'acceptation: 05/01/2021 date de publication 15/03/2021

Résumé: Notre travail tend à mettre en évidence l'apport de la compétence socioculturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères de façon générale, et plus particulièrement celui de la spécialité de traduction à l'université. Car si l'enseignement du volet théorique de la traduction est plus ou moins conventionnel, celui de son aspect pratique ne l'est que très rarement. En effet, l'apprenant peut être amené à traduire un texte qui traite de culture, littérature, histoire, civilisation, politique, etc. Des thématiques qui ne peuvent être abordées sans une parfaite connaissance des tenants et aboutissants du dit-thème. Outre la compétence linguistique, le traducteur devra avoir une maîtrise parfaite des différentes composantes des textes sources et cibles pour ne pas commettre d'interférence. Que faire devant les expressions idiomatiques ou figées, les jeux de mots ou encore les périphrases? C'est à cette dernière question que nous tenterons de répondre à travers notre travail.

Mots clés: compétences socioculturelles; culture; périphrase; didactique de la traduction; culture générale.

Summary: The practical side of translation is rarely taught as compared to the conventional way of theory teaching. Addressing this point, our work aims to highlight the contribution of the socio-cultural competence to foreign languages teaching/learning process, more specifically to the area of translation studies at University. In fact, while translating, learners may come across different types of texts, each one tackles a specific topic about a specific domain: culture, literature, history, civilization, politics...etc.

Therefore, the targeted topic cannot be dealt with without having a perfect knowledge about its ins and outs. Consequently, avoiding the negative overlap between languages, the translator must not only have a linguistic competence, but he also has to perfectly master the various components of the target language. For instance, how can one address the idiomatic expression or the set phrases, word play or periphrasis? This question is to be communicated and answered through our study.

Keywords: the socio-cultural competences; culture; periphrasis; teaching translation; general culture.

ملخص باللغة العربية:

تحاول هذه الدراسة تسليط الضوء على الكفاءة السوسيو ثقافية في تعليم/ تعلم اللغات الأجنبية عموماً، والترجمة التحريرية على وجه الخصوص. فإذا كان تدريس الجانب النظري للترجمة متفقاً عليه إلا أنه من ما؛ فإن الجانب التطبيقي لا يكون كذلك إلا نادراً. وعندما يكون التعلم مطالباً بترجمة نص يتطرق إلى الثقافة، الأديب، التاريخ، الحضارة، السياسة،... إلخ، وهي مواضيع لا يمكن معالجتها إلا بعد إلمام تام بكل تفاصيلها. بغض النظر عن الكفاءة اللغوية، فإنه يكون ملزماً خلال الترجمة بالإحاطة الكاملة بمختلف مكونات النص المصدر والنص الهدف منه أجل تقديم تقديرات التداخل اللغوي. فكيف يجب التعامل مع التعابير الاصطلاحية، والتلاعب اللفظي والكنائية التي ستكون نقاط الارتكاز الرئيسية في هذا البحث؟

الكلمات المفتاحية: الكفاءات السوسيو ثقافية، الثقافة، الكناية، تعليمية الترجمة، الثقافة العامة.

Introduction :

La thématique abordée dans ce travail nous a été inspirée par les difficultés rencontrées par nos étudiants de master II traduction, lors de la traduction de textes sources riches en repères historiques et civilisationnels et en référents culturels et socioculturels. L'ignorance du poids de ces repères dans la langue source implique forcément une approximation dans la traduction dans la langue cible, influant ainsi sur la qualité du processus traductionnel. Une mauvaise compréhension du sens de ces repères entraînera des erreurs dans le choix des équivalences et une traduction possiblement fautive.

Cette question a fait l'objet de recherches qui mettent l'accent sur les pratiques et les normes sociales, l'horizon du savoir, les identités nationales (...) un nouveau tournant critique qui confère au traducteur un statut de médiateur entre des cultures différentes (Jean, M-Y. & Brisset, A. : 2006). Le prolongement de cette réflexion nous amène à l'idée abordée par Jean-

René Ladamiral qui affirme que traduire les langues c'est traduire les cultures (Ladamiral. J.R. : 1998). Il sera dès lors question de définir le poids du socioculturel dans le texte source et la façon de le traduire dans la langue d'accueil sans avoir recours au littéralisme.

1. Le concept du socioculturel :

Le concept du socioculturel est un terme à diverses acceptions et usages, présent dans différents domaines et réfère à plusieurs normes et pratiques, il va souvent de pair avec la notion de pluralité linguistique et culturelle. Très présent dans le contexte scolaire et éducatif, on le rencontre également dans le domaine de la recherche, où la variable socioculturelle est définie comme un ensemble d'éléments contextuels en lien avec les différents espaces sociaux dans lesquels évolue toute personne (Huver, E. & Belondo, S. 2006 : 4).

Quant à la théorie socioculturelle, dont l'un des principaux initiateurs est le psychologue russe Lev Vygotsky, elle considère que la langue n'est pas seulement un système de signes, séparé de son usage (...) mais un processus cognitif d'acquisition et de développement d'un système de langue à l'aide de l'interaction sociale (Grecia, M. : 2017).

Ce qui rend l'appréhension de la notion de culture encore plus ardue, c'est le fait qu'elle évolue au fil du temps et prospère par la diversité des champs qu'elle englobe d'une part, et d'autre part par la possibilité offerte par la culture à des adaptations individuelles, chaque personne assimile la culture d'une manière idiosyncratique, la reconstruit à sa façon dans une certaine mesure (Rocher, G. : 1992).

2. La dimension socioculturelle de la traduction :

La traduction a connu à travers son histoire un nombre très important de tentatives de théorisation et d'approches traductologiques, ainsi on a connu les théories linguistiques axées sur le concept de l'équivalence, celle dite interprétative, actionnelle, du skopos à approche fonctionnaliste en passant par celle dite indéterministe, prônant la libération du traducteur des contraintes purement linguistiques.

Ces paradigmes théoriques ont pour point commun d'avoir été proposés par des noms à majorité linguistes. Leurs spécialités de départ a fait que l'approche de la traduction fut davantage scientifique et prescriptive, envisageant la traduction comme un processus de transcodage linguistique où le traducteur obéit à des normes et des indications didactiques.

S'il est convenu que la traduction est une activité inter-linguistique, son aspect interculturel ne doit pas être négligé. En effet, le texte aborde des sujets situés culturellement et il incombe au traducteur d'effacer la

« distance culturelle » ou l'écart perçu entre la culture d'origine et la culture d'accueil (Richard, J.P. 1998 : 151). Cette question a fait l'objet de nombre d'études traductologiques, par des linguistes et des théoriciens de la traduction qui ont abordé la problématique du culturel et du socioculturel en traduction, tels qu'André Martinet qui parle de « mots culturellement marqués » ou encore Lawrence Venuti ou Snell-Hornby qui dès les années quatre vingt dix du siècle dernier parlaient de « tournant culturel », concept repris par Basnet et Lefevre qui parlent quant à eux de « virage culturel » en traduction. Eugène Nida souligne, pour sa part, la tension subit par le traducteur lors de la rencontre des différences culturelles, vu que la traduction n'est pas une affaire de manipulation de mots, ni de propositions, mais la mise en rapport de cultures complexes produisant une transvalorisation culturelle (Godard, B. 2001 : 55).

Notons que l'étude de la dimension socioculturelle par la traductologie aborde le concept de la traduisibilité ainsi que celui de l'Autre culturel. Elle vise également, selon Kliukanov à analyser les facteurs socioculturels qui déterminent la traduction des signes de départ en signes bien distincts (1999 :35).

3. Traduire la périphrase :

Avant d'aborder la périphrase en traduction, il semble opportun de nous arrêter sur la définition de ce terme, car trop souvent hélas, il est confondu par certains étudiants de nos classes de master avec un terme dont la proximité dans la prononciation et la graphie peut porter à confusion, à savoir : paraphrase, qui est une pratique reformulatrice intra ou inter-linguistique, elle réfère en traduction et en interprétation à une reformulation textuelle (Fuchs, C. : 1994) visant à éclaircir ce qui est ambigu dans le texte source, elle peut être assimilée, dans certain contexte à la traduction explicative.

3.1 Définition de la périphrase :

La périphrase, également désignée sous les expressions « reine des tropes » (Brunot, F. : 1968) ou encore « détour désignatif » (Bonhomme, M. 2005) est un terme de rhétorique, faisant partie des figures de substitution, consistant à dire en plusieurs mots ce qu'on peut dire en un seul. Au fond, la périphrase ne dit rien davantage (Murat, M. 1982 : 39). Elle remplace la dénomination exacte, par un procédé de contournement du terme dénominatif, et remplit le rôle de référencement (Magri, V. :2018).

A l'origine, la périphrase semble avoir été un exercice de l'esprit, un jeu de société (Murat, M. 1982 : 39). Considérée comme le marqueur d'une esthétique ou le marqueur d'un type d'éloquence (Noille, C. : 2015), à

l'instar de l'astre du jour, pour dire le soleil (Boiste, P.C.V 1828 : 164) ou encore les hommes bleus pour dire les touaregs. On y a recours pour diverses raisons, telles que la bienséance, ou pour un plus grand éclaircissement, ou pour l'ornement du discours ou enfin par nécessité (Boiste, PCV. :1828 : 126), elle sert également à développer, éclaircir ou renforcer par une exposition plus circonstanciée et plus frappante (Guizot, M. 1861 : 546).

La périphrase peut répondre à une réalité religieuse (la fille ainée de l'église : la France), de personnage (le Roi Soleil : Louis XIV), historique (la Grande Guerre : Guerre de 14-18), géographique (la Terre des Pharaons : l'Egypte), etc.

Qualifiées par certains de vaines gourmandes, les périphrases ont leur place en littérature, mais sont à bannir en rédaction scientifique (Jutras, S. 2019 :162), il faut les éviter quand elles ne présentent rien de nouveau (Noel, M. & CHapsal, M. :1847).

3.2 La périphrase en traduction :

Tout comme la traduction, la périphrase s'inscrit dans un contexte socioculturel. Lorsqu'il s'agit de traduire un texte, qu'il soit ou non pragmatique, le transfert de son contenu culturel est toujours une source de difficulté pour le traducteur (Gémar, J.C. 2002 : 11) car ce dernier s'engage dans un processus d'adaptation de culture. Lorsque les éléments culturels des périphrases sont partagés, on leur trouvera facilement des équivalents dans la langue d'arrivée (Beciri, H. 2007 : 249), mais quand la langue du traducteur n'a point d'expression propre qui réponde à la langue originale (Noel, M. & CHapsal, M. : 1847) sa tâche se trouve plus ardue et son travail périlleux. La même idée a été reprise par J-R Ladmiral qui affirme que quand la distance inter-culturelle est grande, il est clair que cette importation est très difficile sinon impossible (1998 : 27).

Certaines périphrases sont connues du traducteur lambda et ne présentent donc aucun problème de compréhension et de traduction, car la charge culturelle est partagée ou relative à des vérités générales telles que : la langue du Coran/the language of Quran/ لغة القرآن (la langue arabe) ou l'or noir/the black gold/ الذهب الأسود (le pétrole). D'autres par contre sont moins connues et requièrent un effort de recherche préalable à l'activité traduisante telles que : le cristal des fontaines (l'eau), the four score and seven (eighty-seven) et رغبة الشباب (الشباب) . Il s'agit d'implicites culturels connus par les natifs avertis, mais invisibles pour les étrangers.

3.3 Transfert de la charge culturelle de la périphrase :

Il est convenu entre les théoriciens de la traduction que l'attache culturellement prononcée de la périphrase rend sa compréhension par le lecteur cible liée au travail de recherche et de compréhension du traducteur. Mais il convient alors de se demander si le traducteur est tenu de traduire une périphrase par une autre périphrase? Car, comme l'explique Sylvie Jutras, tous ne les connaissent pas, des lecteurs devront s'arrêter pour vérifier leur signification. (2019 : 162).

Face à une périphrase ardue, le traducteur peut avoir recours à une traduction explicative ou encore à des éléments de paratexte tel que la note désignée par le sigle abrégé N.d.T (note du traducteur) afin d'apporter plus d'informations, une manière d'inviter le lecteur à entamer des recherches, bien que nombre de traductologues considère la note en bas de page comme la honte du traducteur (Henry, J. : 2000) car elle révèle une difficulté de restitution.

Il s'ensuit des considérations qui précèdent de noter qu'il existe en traduction un procédé nommé périphrase qui consiste à remplacer un mot du texte source par un groupe de mots ou une expression dans le texte d'arrivée. Cet étoffement est dicté par des contraintes liées au sens, au déroulement du discours (répétition à éviter) ou au désir de produire un effet stylistique (Jean Delisle : 2003) Cela arrive le plus souvent lorsque le traducteur ne réussit pas à trouver un bon équivalent qui recouvre toutes les notions du terme en question (Delplanque, C. : 2008). Ce dernier peut ajouter toutes les informations supplémentaires, nécessaires pour une bonne compréhension d'une notion (Dolgova, I. 2017 :19).

4. Enquête sur l'analyse de la périphrase :

Notre étude a pour objectif principal d'évaluer la connaissance et la maîtrise de la notion de périphrase par les étudiants en master de traduction, mais également de voir si le degré de maîtrise diffère d'un champ culturel à l'autre.

4.1 Echantillonnage de l'étude :

Notre échantillon comprend vingt trois étudiantes et sept étudiants pour un total de trente étudiants en master II traduction de la faculté des Lettres et Littératures de l'université Mustapha Stambouli de Mascara. L'âge moyen combiné des participants au questionnaire est de 22 ans.

4.2 Le dispositif de recueil des données :

Notre choix de collecte des données s'est porté sur le questionnaire par le biais d'un système de questions ouvertes, rédigées en langue française et portant sur les connaissances des périphrases par nos étudiants, en explorant six catégories différentes, à savoir : langues, histoire, géographie mondiale, géographie d'Algérie, animaux, politique/culture.

Les étudiants en question n'ont pas été prévenus de la tenue du test afin d'avoir des réponses non faussées par un éventuel travail de recherche préalable. Nous avons fait le choix d'anonymiser le questionnaire afin d'éviter toute pression extérieure et maintenir la véracité et la crédibilité des données.

Les soixante questions ouvertes ci-après mentionnées -auxquels les étudiants devaient répondre en donnant la désignation des périphrases- ont été précédées d'une question fermée concernant la pré-connaissance de la périphrase : Avez-vous déjà rencontré « la périphrase » pendant vos études ?

Question	La réponse	
	Oui	Non
Avez-vous déjà rencontré la périphrase pendant vos études ?	3 10%	27 90%

Tableau N°1

Devant le résultat déroutant de la première question, nous avons opté pour l'ajout d'une question complémentaire afin d'avoir davantage d'éléments qui expliqueraient ce taux de réponses négatives : Connaissez vous la tournure et la signification de « langue de Shakespeare » -sachant que les étudiants sont en grande majorité diplômés du département de Lettre et Littérature Anglaises- et de celle de « لغة الضاد ». La réponse fut oui à 100% des étudiants questionnés qui ont même réussi à nommer la figure de rhétorique de la deuxième périphrase en arabe, à savoir : الكناية.

• **Périphrases sur les langues :**

Périphrases	Désignation	Nombre de bonnes réponses	Taux de bonnes réponses
Langue du Coran	L'arabe	30/30	100 %
Langue de Molière	Le français	26/30	86,66 %
Langue de Shakespeare	L'anglais	30/30	100 %
Langue de commerce	L'anglais	14/30	46,66 %
Langue de Cervantès	L'espagnol	09/30	30 %
Langue de Dante	L'italien	07/30	23,33 %
Langue de Cicéron	Le latin	03/30	10 %
Langue de Voltaire	Le français	15/30	50 %
Langue de Goethe	L'allemand	06/30	20 %

Enseigner le Socioculturel en Traduction : la Périphrase entre autres
KAZI-TANI Lynda

Langue de l'église	Le latin	12/30	40 %
--------------------	----------	-------	------

Tableau 2

• **Périphrases sur l'histoire :**

Périphrases	Désignation	Nombre de bonnes réponses	Taux de bonnes réponses
Le Roi Soleil	Louis 14	09/30	30 %
Le petit père du peuple	Staline	03/30	10 %
Le révolutionnaire cubain	Che Guevara	12/30	40 %
Le tigre	Georges Clémenceau	00/30	00 %
La pucelle d'Orléans	Jeanne d'Arc	02/30	6,66%
Le guide de la révolution libyenne	Mouammar El Kaddafi	01/30	3,33 %
Abou Ammar	Yasser Arafat	13/30	43,33 %
Le père nazi	Adolf Hitler	27/30	90 %
Le siècle des lumières	18 ^{ème} siècle	03/30	10 %
La grande guerre	1 ^{ère} Guerre Mondiale	16/30	53,33 %

Tableau 3

• **Périphrases sur la géographie mondiale :**

Périphrases	Désignation	Nombre de bonnes réponses	Taux de bonnes réponses
La ville des mille et une nuits	Baghdâd	03/30	10 %
La botte	L'Italie	08/30	26,66 %
Le Saint Siège	Rome	07/30	23,33 %
La grosse pomme	New York	13/30	43,33 %
Le nouveau monde	L'Amérique	27/30	90 %
Le pays des deux fleuves	L'Irak	19/30	63,33 %
La grande bleue	La mer méditerranée	04/30	13,33 %
Le royaume hachémite	La Jordanie	17/30	56,66 %

Enseigner le Socioculturel en Traduction : la Périphrase entre autres
KAZI-TANI Lynda

La terre des pharaons	L'Egypte	20/30	66,66 %
La sublime porte	Istanbul	02/30	6,66 %

Tableau 4

• **Périphrases sur la géographie algérienne :**

Périphrases	Désignation	Nombre de bonnes réponses	Taux de bonnes réponses
Le petit Paris	Sidi Bel Abbes	19/30	63,33 %
La ville des roses	Blida	30/30	100 %
La ville de Sidi Boumediene	Tlemcen	27/30	90 %
La ville aux mille coupoles	El Oued	07/30	23,33 %
La capitale du raï	Oran	23/30	76,66 %
La capitale des Aurès	Batna	10/30	33,33 %
La ville de Sidi El Houari	Oran	30/30	100 %
La ville des ponts suspendus	Constantine	20/30	66,66 %
La cité du bonheur	Bou Saada	04/30	13,33 %
La ville de l'Emir Abdelkader	Mascara	29/30	96,66 %

Tableau 5

• **Périphrases sur les animaux :**

Périphrases	Désignation	Nombre de bonnes réponses	Taux de bonnes réponses
Le roi des animaux	Le lion	30/30	100 %
Le vaisseau du désert	Le chameau	26/30	86,66 %
La fille du ciel	L'abeille	30/30	100 %
Le roi de la basse-cour	Le coq	14/30	46,66 %
Le roi des oiseaux	L'aigle	09/30	30 %
La messagère du printemps	L'hirondelle	07/30	23,33 %
Le cheval à rayures	Le zèbre	06/30	20 %
Le fidèle compagnon	Le chien	15/30	50 %

de l'homme			
Les habitants de l'air	Les mouches	03/30	10 %
Le symbole de la paix	La colombe	12/30	40 %

Tableau 6

• **Périphrases sur la politique/Culture :**

Périphrases	Désignation	Nombre de bonnes réponses	Taux de bonnes réponses
La maison blanche	La résidence du président des USA	30/30	100 %
Le quatrième pouvoir	La presse/Média	26/30	86,66 %
Le septième art	Le cinéma	30/30	100 %
Le petit écran	La télévision	14/30	46,66 %
La dame de fer (politique)	Margaret THATCHER	09/30	30 %
La dame de fer (culture)	La Tour Eiffel	00/30	00 %
L'armée rouge	L'armée soviétique	03/30	10 %
Le grand écran	Le cinéma	15/30	50 %
L'or bleu	L'eau	06/30	20 %
Le neuvième art	La bande dessinée	12/30	40 %

Tableau 7

5. Analyse des résultats du questionnaire :

Concernant la réponse à la première question, le taux de réponses négatives, certes très important, ne peut être pris pour une ignorance totale de cette figure de rhétorique par les étudiants, vu le résultat de la question complémentaire, ceci relève plus, à notre sens, d'une ignorance terminologique que d'une erreur conceptuelle. Une lacune manifeste qui appelle à une remise en question de notre démarche didactique, nous les enseignants de traduction en particulier et de langues en général, qui devons mettre davantage l'accent sur les particularités dénomminatives rencontrées en cours de traduction.

Pour ce qui est des tableaux de désignations des périphrases, le taux de réponses fut comme suit :

Tableau 2 (périphrases sur la langue): Un taux global de bonne réponse à hauteur de 50,66 %, soit une réponse sur deux. On aurait pu s'attendre à davantage de bonnes réponses vu que les étudiants sont immergés depuis au moins quatre années dans un milieu multilingue (anglais-français-arabe) riche en modules de renforcement linguistique propres aux trois langues susmentionnées. Le résultat du questionnaire contient néanmoins deux réponses à 100% pour la langue du Coran et celle de Shakespeare, soit la langue maternelle de l'ensemble de l'échantillon et celle de la spécialité de licence de la plupart des étudiants questionnés. En revanche, un taux de bonne réponse très bas pour la langue de Cicéron et celle de Goethe, deux personnalités qu'il faut d'abord connaître avant de pouvoir reconnaître leurs langues de référence.

Tableau 3 (périphrases sur l'histoire) : Le taux global de bonne réponse le plus bas est attribué à cette rubrique, 28,66 % soit un quart de bonne réponses. Les meilleures réponses reviennent à Hitler ainsi qu'à la Première Guerre Mondiale. L'explication unanime des étudiants étant que la révision préparatoire à l'examen du baccalauréat a été si intense qu'ils se rappellent encore de quantité d'informations y afférent ce qui traduit le poids de la culture résiduelle. Contrairement aux réponses relatives à l'histoire de France qui n'ont pas rencontré un franc succès.

Tableau 4 (périphrases sur la géographie mondiale): Pratiquement un tiers des réponses étaient correctes, soit 31,89%.

Il est cependant à noter que deux des trois meilleures réponses reviennent à la spécialité de licence de la majorité des étudiants qui est l'anglais : le Nouveau Monde et la Grosse Pomme, ce qui est d'une part une bonne nouvelle car prouvant que les étudiants ont une bonne connaissance de leur spécialité, mais une mauvaise nouvelle, d'autre part car ça tendra à dire que ces mêmes étudiants ne maîtrisent que leur spécialité de départ.

Tableau 5 (périphrases sur la géographie d'Algérie): Un bon taux de bonnes réponses, soit 66,33 %, bien qu'on pouvait s'attendre à un meilleur taux vu la proximité des étudiants avec cette thématique. Sans stigmatiser la gent féminine qui représente 70% de l'échantillon, les étudiantes nous ont déclaré avoir une mauvaise connaissance de la géographie depuis le cycle du secondaire, ce qui expliquerait une partie des mauvaises réponses.

Tableau 6 (périphrases les animaux): Une bonne réponse sur deux, soit 50,55 %. Les pourcentages de bonnes réponses ont respecté les degrés de difficulté des réponses, des plus évidentes (le roi des animaux, le vaisseau

du désert) à la moins commune (les habitants de l'air). Les étudiants ayant précisé qu'ils n'avaient jamais rencontré de périphrases sur les animaux durant leur cursus universitaire.

Tableau 7 (périphrases sur la politique/culture): La moitié des réponses étaient correctes, soit 48,33 %. Le meilleur pourcentage de réponse revient, encore une fois, à la périphrase la plus proche de la spécialité de licence des étudiants soit : la Maison Blanche, contrairement à la périphrase relative à la culture française (la Dame de Fer) qui n'a obtenu aucune bonne réponse, ce qui dénote un manque flagrant des connaissances en culture française en dépit du nombre des modules consacrés à cette dernière durant la licence en lettres et littérature anglaises et en master de traduction.

On note un taux global de bonne réponse de 46,06%, soit pratiquement une réponse sur deux. Un taux qui satisferait les optimistes qui verraient le verre à moitié plein mais, qui pour nous enseignants traduit une béance manifeste dans la culture général d'une part et dans l'univers de la périphrase d'autre part.

La palme d'or des périphrases les mieux maîtrisées revient à la géographie algérienne, suivies des langues et des animaux, l'histoire quant à elle ferme la marche avec pratiquement trois quart de mauvaises réponses.

6. Recommandation et suggestions :

A l'issue de l'étude menée auprès des étudiants en master de traduction sur leur connaissance et maîtrise de la périphrase, et après analyse du résultat du questionnaire mené auprès de ces derniers, nous avançons des pistes de réflexions visant à combler le fossé culturel traduit par les réponses du questionnaire sus-analysé ainsi qu'une meilleure maîtrise du volet socioculturel dans l'enseignement de la traduction :

- Intégrer la dimension socioculturelle dans l'enseignement de la traduction lors du choix des textes à étudier ou à traduire.
- Adapter les textes de travail au niveau d'apprentissage des étudiants en réservant chaque texte à une tournure de style ou une forme rhétorique.
- Confronter les étudiants à la culture source en consacrant un quart d'heure par cours à un trait socioculturel (histoire, géographie, politique, littérature, etc) de la langue source.
- Orienter l'activité de lecture des étudiants vers une lecture informative afin de combler le manque évident de culture générale, en évitant les thématiques consommées.

- Travailler à l'actualisation de la culture par un travail de recherche ciblé et régulier.
- Encourager les étudiants à suivre l'actualité des pays parlant leurs langues de travail, en lisant notamment la presse en ligne et en restituant les informations apprises sous formes de présentations orales afin d'activer leur mémoire.
- Insister, dans l'enseignement des concepts, sur leurs dénominations afin de permettre aux apprenants d'avoir une totale maîtrise de la terminologie de la traduction.
- Etablir un contrôle et un suivi de la connaissance des éléments de la nomenclature de la traduction ainsi que des spécialités avec lesquelles elle entretient des rapports telles que la psycholinguistique, la sociolinguistique, etc.
- Inciter les étudiants à se constituer un capital de références par le biais de fiches terminologiques ou répertoires contenant les données et concepts relatifs à leur domaine de spécialité.

Conclusion :

Tout au long de ce travail, nous avons en perspective l'intégration de la dimension socioculturelle dans l'enseignement de la traduction. Mais force est de constater que les connaissances de nos étudiants en culture générale s'inscrivent dans une nette tendance baissière par rapports aux promotions précédentes. Pour y remédier, nous sommes arrivés à la conclusion que le volet didactique de la traduction devait impérativement inclure la dimension socioculturelle des langues de travail, d'une part à travers son aspect linguistique, en s'arrêtant sur des figures et tournures de style telles que la périphrase, et d'autre part en orientant les textes à étudier ou à traduire vers des textes riches en référents culturels et en repères civilisationnels propres aux langues de travail des futurs traducteurs. En effet, la maîtrise des éléments socioculturels propre d'une langue est indispensable à un bon rendu de l'activité traduisante.

Bibliographie:

Livres:

Bonhomme Marc (2005). *Pragmatique des figures de discours*, Paris, Champion.
Brunot Ferdinand (1968). *Histoire de la langue française des origines à nos jours: l'époque romantique*, Tome XII, Armand COLIN, France.
Fuchs Catherine (1994). *Paraphrase et énonciation*, Ophrys, Paris.

Jutras Sylvie (2019). *Mon compagnon de rédaction scientifique*, JFD éd. Montréal.

Dictionnaire :

Boiste Pierre Claude Victoire (1828). *Dictionnaire Universel de la langue française*, volume 2, Imp Tencé Frères, Bruxelles.

Guizot François (1861). *Dictionnaire universel des synonymes de la langue française*, 5ème édition, Paris Librairie Académique.

Noel M. & Chapsal M. (1847). *Nouveau dictionnaire de la langue française*, Bruxelles, J.B.Tricher.

Article de revue:

Beciri Hélène (2007). *Traduction spécialisée: quelques spécificités de la communication technique asymétrique*, Cahier du CIEL, Paris, pp 243-267.

Henri Jacqueline (2000). *De l'érudition à l'échec: la note du traducteur*, Meta, 45 (2), 228-240.

Murat Michel (1982). *La périphrase: remarques autour d'une figure*, Revue Information Grammaticale, Louvain, N°13, pp 38-40.

Richard Jean-Pierre (1998). *Traduire l'ignorance culturelle*, revue Palimpsestes, n°11, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris, pp 151-160.

Article de séminaire:

Magri Véronique, *Paraphrases, périphrases, antonomases et designation de l'altérité*, Congrès Mondial de Linguistique Française, janvier 2018.

https://www.researchgate.net/publication/326339320_Paraphrases_periphrases_antonomases_et_designation_de_l'alterite

Kliukanov, I.E, *Dynamique de la communication interculturelle: vers l'élaboration d'un nouvel appareil conceptuel*. La dimension culturelle de la traduction dans la perspective socio-écologique, Perm Russie, juillet 2012,

(https://www.shsconferences.org/articles/shsconf/pdf/2012/01/shsconf_cmlf12_000179.pdf).

Sites internet:

Delisle Jean (2003). *La traduction raisonnée: manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français*. 2ème édition. [En ligne], (consulté le 14 février 2020 à 13:16).

URL:https://www.academia.edu/12265140/La_traduction_raisonn%C3%A9e_ses_exigences_ses_applications_ses_avantages.

Delplanque Christelle (2008). *Approche méthodologique de la traduction et de l'interprétation d'un article médical anglais*, [En ligne], (consulté le 19 février 2019 à 18H: 12),

URL:https://www.delplanqueformation.com/Files/etude_traductologique_ks.pdf

Dolgova Iuliia (2017). *La traduction en français des culturèmes dans les oeuvres théâtrales russes récentes*, Revue HAL, Sciences de l'homme et société, [En

ligne], (consulté le 03 mars 2020 à: 17H). URL: <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01589954>.

Gémar Jean-Claude (2002). *Traduire le texte pragmatique*, ILCEA [En ligne], (consulté le 19 avril 2019 à 13H:24). URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/798> ; DOI : 10.4000/ilcea.798

Godard, Barbara. (2001). *L'Éthique du traduire : Antoine Berman et le « virage éthique » en traduction*. [En ligne], (consulté le 19 février 2020 à 14H:16). URL : <https://doi.org/10.7202/000569ar>.

Huwer Emmanuelle & Sandra Belondo (2008). *Socioculturel et/ou diversité ? Des finalités et des discours en écho, Repères* [En ligne], (consulté le 27 février 2020). URL : <http://journals.openedition.org/reperes/393> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/reperes.393>.

Ladmiral Jean-René (1998). *Le prisme interculturel de la traduction*, Palimpsestes [En ligne], (consulté le 03 mai 2019 à 20H:19). URL:<http://journals.openedition.org/Palimpsestes/1525>.

Martin Jacky (2013). *La traduction en tant qu'adaptation entre les cultures : les traductions de Beowulf jusqu'à Seamus Heaney*, Palimpsestes [En ligne], (consulté le 05 avril 2020 à 13H :29).URL :<http://journals.openedition.org/palimpsestes/1593>

Moreno Grecia (2017). *Les éléments de la théorie socioculturelle de Vygotsky et l'acquisition des langues* [En ligne], (consulté le 13 janvier 2020 à 14H:23). URL: <https://arlap.hypotheses.org/9712>.

Noille Christine (2015). *Rhétorique de la périphrase : la figure comme dispositif de mise en forme*, La Réserve [En ligne], (consult le 30 novembre 2019 à 19H:01). URL : <http://ouvrage-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/revues/reserve/292-rhetorique-de-la-periphrase-la-figure-comme-dispositif-de-mise-en-forme>.

Rocher Guy (1992). *La notion de culture, extrait du chapitre IV : « Culture, civilisation et idéologie »*, Montréal, [En ligne], (consulté le 05 janvier 2020 à 19H:24). URL:http://jmt-sociologue.uqac.ca/www/word/387_335_CH.